

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Lundi 28 juin 2021 – 20h00

2^e Biennale Pierre Boulez
Boulez Ensemble
Daniel Barenboim



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Jörg Widmann

24 Duos pour violon et violoncelle

I. Capriccio – cahier II

IX. Lamento – cahier II

VIII. Valse bavaroise – cahier II

XIII. Vier Strophen vom Heimweh – cahier I

XI. Toccatina all'inglese – cahier II

Claude Debussy

Sonate n° 3 pour violon et piano

Sonate n° 1 pour violoncelle et piano

Pierre Boulez

Dérive 2

Boulez Ensemble

Daniel Barenboim, direction, piano

Michael Barenboim, violon

Kian Soltani, violoncelle

Coproduction Piano****, Philharmonie de Paris.

Dans le cadre de la 2^e Biennale Pierre Boulez,
en partenariat avec la Pierre Boulez Saal Berlin.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

24 Duos pour violon et violoncelle

I. Capriccio – cahier II

IX. Lamento – cahier II

VIII. Valse bavaroise – cahier II

XIII. Vier Strophen vom Heimweh – cahier I

XI. Toccatina all'inglese – cahier II

Commande de la Fondation Forberg-Schneider et du festival Rencontres artistiques de Bel-Air

Composition : 2008.

Création : le 30 août 2008, AlpenKlassik Festival, Bad Reichenhall, par Carolin Widmann (violon) et Jean-Guihen Queyras (violoncelle).

Édition : Schott Mayence.

Durée : environ 28 minutes

Durée des extraits : environ 10 minutes.

Au départ, je voulais simplement écrire quelques petits duos pour violon et violoncelle. Je n'aurais jamais imaginé que je finirais par en produire vingt-quatre, emporté par une joyeuse profusion. Mais le résultat est là : deux recueils renfermant respectivement treize et onze duos.

Pendant longtemps, la vulnérabilité et les limites de cette instrumentation m'ont inspiré un respect insurmontable. Mon imagination sonore restait étrangement bloquée et unidimensionnelle. Il n'en sortait que quelques constellations dispersées de sonorité ingrate, sèche et austère. Je décidai alors de rendre sciemment audibles ces structures à deux voix nues et sans protection dans quelques-uns des morceaux. Dans presque tous les autres, j'élargis la polyphonie à trois, la plupart du temps même à quatre voix. Le grand nombre de doubles cordes qui en résulte représente un défi pour les deux instruments. Ces doubles cordes presque omniprésentes d'un bout à l'autre des morceaux leur donnent cependant une sonorité particulière.

Les duos ne pourraient pas être plus divers par leur caractère et leur durée. Un ruban harmonieux les maintient toutefois ensemble. Les deux recueils suivent une dramaturgie finement étudiée : les étapes et les transitions entre les morceaux ont été précisément définies et les questions de la fin d'un morceau trouvent une résolution dans le morceau suivant, ou au moins une réponse thématique ou gestuelle. On peut choisir cependant de jouer simplement des extraits des recueils, il sera malgré tout préférable de respecter le contexte cyclique.

Violon et violoncelle forment un couple à la fois égal et inégal. Dans ces duos, ils sont inséparables et interdépendants, ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. Il faut ainsi se représenter l'écriture dominante comme rigoureusement contrapuntique, un « note contre note » au sens littéral. Tout est imbriqué, tout ce que fait l'un a des conséquences pour l'autre. Les deux instruments s'attirent, se repoussent, s'aiment et se haïssent, ils se lancent la balle tantôt de manière joueuse, tantôt avec une intention presque destructrice. Le ludique demeure ainsi constamment sérieux et le sérieux constamment ludique. Ne sont pas exhibés ici des tours de passe-passe ou des effets de manche, c'est la substance musicale brute qui m'importait, même dans la phrase la plus courte.

J'ai écrit une bonne partie de ces duos à Dubaï. Cela a été manifestement une période très inspirée et fort productive dans ma carrière. Cependant, des titres comme *Valse bavaroise* dans le deuxième recueil ou *Vier Strophen vom Heimweh* [Quatre Strophes de mal du pays] pour le dernier morceau du premier recueil trahissent des aspirations bien différentes.

Jörg Widmann

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate n° 3 pour violon et piano en sol mineur

- I. Allegro vivo
- II. Intermède. Fantasque et léger
- III. Finale. Très animé

Composition : octobre 1916-avril 1917.

Dédicace : à Emma Debussy.

Création : le 5 mai 1917, salle Gaveau, Paris, par Gaston Poulet (violon) et le compositeur (piano).

Durée : environ 13 minutes.

Dernière des sonates « pour divers instruments » à être achevée, la *Sonate pour violon et piano* occupe Debussy durant de longs mois de « supplice » (comme il l'écrit à Jacques Durand le 8 mars 1917). La correspondance du musicien entre 1916 et 1917 porte au détour de plus d'une page la marque des souffrances physiques et morales qu'il endure alors : « Maintenant je ne sais plus quand je retrouverai mon élan ? Il y a des moments où il me semble que je n'ai jamais su la musique... » (Debussy à Arthur Hartmann, 24 juin 1916)

Rameau et Couperin, auxquels devaient rendre honneur ces délicates sonates « dans le goût français », semblent ici avoir laissé la place à quelque tzigane plongé dans les affres de la mélancolie. « Fantasque » : le sous-titre du mouvement central pourrait convenir à la sonate entière, toute faite de courts thèmes, de changements de tempo et de caractère. Ainsi, l'*Allegro vivo* initial, fortement teinté de modalité, passe d'une phrase à l'autre, saute d'un motif au suivant, s'arrête en plein élan ; il semble écartelé entre un désir de vie (dont témoignent entre autres les indications de caractère : *appassionato*, en serrant, *animando*) et les forces destructrices des « usines du néant » – pour réutiliser une expression que Debussy empruntait à Jules Laforgue. Rhapsodie pour l'*Intermède* : il y a là comme un souvenir de la *Sérénade* que chantait le violoncelle dans sa sonate de 1915. Ironie (que l'on pense aux croches liées par deux avec un crescendo brutal

qui ouvrent la partie de violon) ? Sonorités ibériques, dans la lignée des « impressions d'Espagne », d'*Iberia* à la *Soirée dans Grenade* ? Le dernier mouvement fera lui aussi référence à cet ailleurs ensorcelant dans un thème alanguiné, « le double plus lent », qui pourrait avoir des allures de café-concert ; s'y opposent un violon emporté de doubles croches, en « serpent qui se mord la queue » (Debussy à Robert Godet, 7 mai 1917), et un piano qui retrouve parfois les sonorités aquatiques des *Jardins sous la pluie*. Fin brusque et affirmative : enfin, le voilà écrit, ce mouvement si longtemps fuyant, si difficile à coucher sur le papier ! Ce sera la dernière grande œuvre de Debussy, et sa dernière apparition en public, à l'occasion de la création : le compositeur sera emporté par le cancer au début de l'année 1918.

Angèle Leroy

Sonate n° 1 pour violoncelle et piano en ré mineur

- I. Prologue
- II. Sérénade
- III. Finale

Composition : juillet-août 1915.

Dédicace : à Emma Debussy.

Création : le 4 mars 1916, à Londres, par Charles Warwick Evans (violoncelle) et Ethel Hobday (piano).

Durée : environ 12 minutes.

Été 1915. En Europe, la guerre sévit et bouleverse durablement les mentalités. Les tensions politiques alimentent le quotidien et imprègnent jusqu'aux œuvres d'art. Mais si certains musiciens mettent en scène ce climat de violence dans leurs compositions, Debussy choisit une autre voie : ses convictions antigermanistes passent par l'exploration des prétendues racines de la musique française. Il revendique un lignage allant des clavecinistes baroques aux pianistes modernes, revient à des effectifs chambristes et se réapproprie des genres chargés d'histoire, comme celui de la sonate. C'est en ce sens qu'une pièce aussi sereine et lumineuse que sa *Sonate pour violoncelle et piano* dérive du contexte de guerre.

Debussy la conçoit très rapidement durant ses vacances estivales à Pourville et la présente à son éditeur comme la première d'un cycle de six sonates écrites par « Claude Debussy, musicien français » (seules trois sonates verront finalement le jour). Il vante également

« les proportions et la forme presque classique » de cette œuvre, qualités insolites chez un musicien s'étant toujours tenu éloigné des schémas conventionnels. Cette lisibilité formelle imprègne en effet les douceurs archaïques du *Prologue* mais s'efface dès la *Sérénade* au profit d'un agencement imprévisible des motifs. Les pizzicatos et glissés plaintifs du violoncelle, les gestes fulgurants du piano campent alors une atmosphère nocturne qui s'estompe dans l'effervescence lumineuse du *Finale*.

Louise Boisselier

Pierre Boulez (1925-2016)

Dérive 2

Composition : 1988-2006.

Dédicace : pour les 80 ans d'Elliott Carter.

Création : le 13 juin 2006, au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.

Effectif : cor anglais, clarinette, basson – cor – marimba, vibraphone – piano – harpe – violon, alto, violoncelle.

Édition : Universal Edition.

Durée : environ 50 minutes.

Autre « étude » menée pour observer sous son verre grossissant un aspect singulier d'une pièce antérieure, *Dérive 2* s'attache à la conjugaison du temps et du rythme, dans le sillage des recherches alors récentes menées par Ligeti. Pierre Boulez : « En réfléchissant à certaines pièces de Ligeti, j'ai ressenti le besoin de me consacrer à un travail presque théorique sur le problème des périodicités, d'explorer systématiquement leurs superpositions, leurs décalages, leurs échanges ; et j'ai pu découvrir des phénomènes rythmiques qui ne me seraient jamais apparus spontanément. »

Écrite pour un ensemble de onze instruments, l'œuvre est dédiée au compositeur américain Elliott Carter, dont on sait qu'il n'a cessé d'explorer les phénomènes liés au temps musical. *Dérive 2* articule deux volets inversés, délimités par une longue note tenue à vide par le

cor bouché et entendue à trois reprises : au début de l'œuvre, au milieu (c'est-à-dire au passage du premier au second volet) et en conclusion de la partition. Tout au long du premier volet, le tempo, parti d'un mouvement rapide, ne cesse de s'élargir, par paliers successifs. Il prend dans le second volet le chemin inverse, menant progressivement d'un tempo rapide à « Très vif ». Malgré son évidence, ce schéma général est contrarié dans le détail de l'écriture par le trouble incessant que vient jeter l'usage de procédés qui tendent à donner le sentiment inverse (démultiplication des valeurs, décalages rythmiques). La forme globale de l'œuvre entretient ainsi avec son contenu une relation fondamentalement ambivalente, où élargissement et accélération ne cessent de travailler l'un contre l'autre. Paradoxe rompu par la coïncidence finale qui, dans un tempo extraordinairement rapide, affirme enfin une direction générale, de façon presque brutale.

Alain Galliani

Jörg Widmann

Les compositeurs

Clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre, Jörg Widmann est l'un des musiciens complets majeurs d'aujourd'hui. Il a pris ses premières leçons de clarinette à l'âge de 7 ans, a étudié avec Gerd Starke à Munich puis auprès de Charles Neidich à la Juilliard School of Music de New York. À partir de 1984, il prend des cours de composition auprès de Kay Westermann, puis auprès de Hans Werner Henze, Wilfried Hiller, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm. Parmi ses partenaires réguliers en musique de chambre figurent András Schiff, Daniel Barenboim, Elisabeth Leonskaja et Mitsuko Uchida. Pour son oratorio *Arche*, créé le 13 janvier 2017 dans le cadre des journées d'inauguration de l'Elbphilharmonie à Hambourg, Jörg Widmann a reçu l'Opus Klassik Award du « Compositeur de l'année ». Il est le premier compositeur en résidence à l'Orchestre du Gewandhaus, qui lui a commandé, avec le Boston Symphony Orchestra, *Partita, five reminiscences for large orchestra*, créé à Leipzig en mars 2018 sous la baguette d'Andris Nelsons. En juin 2019, *Labyrinth IV*, commande de la Fondation Pierre Boulez, est créé à la Pierre Boulez Saal de Berlin

sous la direction de Daniel Barenboim. Jörg Widmann a reçu de nombreuses distinctions : prix d'encouragement de la Fondation Ernst von Siemens (2003), prix de composition de l'Orchestre symphonique de la SWR Baden-Baden und Freiburg pour *Zweites Labyrinth* (2006), prix de composition Claudio Abbado par l'Académie de la Philharmonie de Berlin (2006), prix Robert Schumann pour la musique et la poésie de l'Académie des sciences et de la littérature de Mayence (2018), etc. En novembre, il a dirigé l'Irish Chamber Orchestra en tant que chef principal en tournée aux États-Unis et en concerts dans toute l'Europe. En 2020, il est joué au Davies Symphony Hall de San Francisco sous la direction de Dima Slobodeniouk, au Wigmore Hall de Londres par le Quatuor Artemis, au Carnegie Hall de New York et aussi dans de nombreuses salles des Pays-Bas. En ce début juin 2021, il a dirigé le Budapest Festival Orchestra et a participé au Festival Mozart de Wurtzbourg avec le Quatuor Schumann. À la fin du mois, à la Philharmonie de Essen, il donnera un récital avec András Schiff au piano.

Claude Debussy

Claude Debussy entre en 1873, à l'âge de 11 ans, au Conservatoire, où il restera jusqu'en 1884. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de Mme von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il se familiarise ainsi avec la musique russe, rencontre Wagner à Venise et entend *Tristan* à Vienne. Il obtient le prix de Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris, il fréquente les cafés, noue des amitiés avec des poètes, s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, lit Schopenhauer et admire *Tristan et Parsifal* de Wagner. Soucieux de sa liberté, il se tiendra toujours à l'écart des institutions et gardera ses distances avec le milieu musical. En 1890, il rencontre Mallarmé, qui lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet qui n'aboutira pas demeure le fameux *Prélude*, chef-d'œuvre qui, par sa liberté et sa nouveauté, inaugure la musique du xx^e siècle et trouve un prolongement dans les trois *Nocturnes pour orchestre*. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande*, qu'il mettra en musique avec l'accord de l'auteur, Maeterlinck. Grâce à sa notoriété de

compositeur en France et à l'étranger, et aussi par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904, Debussy connaît enfin l'aisance financière. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, faisant preuve d'un exceptionnel discernement dans des textes à la fois ironiques et ouverts, regroupés sous le titre de *Monsieur Croche antidilettante et autres textes*. À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres, dont il suit les représentations à travers l'Europe. Se passant désormais plus volontiers de supports textuels, il se tourne vers la composition pour le piano et pour l'orchestre : pour le piano, *Estampes* (1903), les deux cahiers d'*Images* (1905 et 1907), les deux cahiers de *Préludes* (1910 et 1912) ; pour l'orchestre, *La Mer* (1905), *Images pour orchestre* (1912). Après *Le Martyre de saint Sébastien* (1911), la dernière période, assombrie par la guerre et une grave maladie, ouvre cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-1917). Debussy meurt le 25 mars 1918.

Pierre Boulez

En 1946 (il est alors âgé de 21 ans), Pierre Boulez est nommé directeur de la musique de scène de la Compagnie Renaud-Barrault. Auparavant, il avait été admis dans la classe d'harmonie de Messiaen au Conservatoire de Paris. Puis, il fonde les concerts du Domaine Musical (qu'il dirige jusqu'en 1967) et, en 1976, l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il quitte la direction de l'Ircam en 1992. L'année de ses soixante-dix ans est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra et la production de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam. Au Festival d'Aix-en-Provence 1998, il dirige *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. En 2002, Pierre Boulez est compositeur en résidence au Festival de Lucerne, dont il devient en 2004 directeur artistique de l'Académie. Près de trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*. L'année de ses quatre-vingts ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Il dirige l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin à

Pâques 2007, ainsi qu'une nouvelle production de *De la maison des morts* de Janáček, mise en scène par Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Pierre Boulez se voit décerner de nombreuses distinctions telles que le Grawemeyer award pour *sur Incises*, le Grammy award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. Son catalogue comprend des œuvres allant de la pièce soliste (sonates pour piano, *Dialogue de l'ombre double*, *Anthèmes* ou *Anthèmes 2*) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons*, ... *explosante-fixe* ...). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notation VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence durant l'été 2006. L'année de ses quatre-vingt-cinq ans, il dirige les orchestres les plus prestigieux. En juin 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il dirige à nouveau l'Académie du Festival de Lucerne puis entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain avec *Pli selon pli*. Pierre Boulez s'est éteint le 5 janvier 2016 à Baden-Baden.

Les interprètes

Michael Barenboim

Michael Barenboim est depuis ses débuts très impliqué dans le West-Eastern Divan Orchestra, où il occupe la place de violon solo. Il donne régulièrement les ouvrages de Pierre Boulez en récital ou avec le Boulez Ensemble. La musique de chambre constitue un autre volet essentiel de sa carrière. Il est membre du quatuor Michelangelo en tant qu'altiste. Il se produit régulièrement en trio avec piano entouré du violoncelliste Kian Soltani et de Daniel Barenboim ; ensemble, ils ont enregistré l'intégrale des trios de Mozart et Beethoven pour Deutsche Grammophon, dont le dernier enregistrement est paru en novembre 2020. En parallèle de ses engagements solistes et en récital, Michael Barenboim s'implique de

manière forte et durable dans des activités éducatives. Il est à la tête du département de musique de chambre de la Barenboim-Said Académie et anime des master-classes dans le monde entier. Il a été nommé doyen de l'académie en juin 2020. On a pu l'entendre dans le *Concerto* de Beethoven avec le West-Eastern Divan Orchestra et Daniel Barenboim à la Waldbühne de Berlin, dans le *Concerto* de Berg avec le Royal Liverpool Philharmonic sous la baguette de Robert Trevino, et dans le *Concerto* de Glazounov avec la Philharmonie de Dresde. En juin 2021, l'archet de Michael Barenboim a fusionné avec l'Orchestre de Paris pour interpréter le *Concerto* de Dutilleux sous la direction de Thomas Guggeis.

Kian Soltani

En 2021, Kian Soltani s'est produit avec l'Orchestre philharmonique de la Radio France et Myung-Whun Chung, l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas et le Sinfonieorchester Bâle. Cet été, il sera présent au Festival du Schleswig-Holstein et au Verbier Festival. Durant la saison 2018-2019, Kian Soltani a fait ses débuts avec les Wiener Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, la Staatskapelle Berlin, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre national

de Lyon et le National Symphony Orchestra de Washington. En récital, Kian Soltani a fait ses débuts au Carnegie Hall au printemps 2019, et a retrouvé les festivals de Salzbourg et de Lucerne, le Wigmore Hall de Londres et la Pierre Boulez Saal ; il a également été engagé en récital à la Philharmonie de Paris, au Konzerthaus de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Elbphilharmonie, au Barbican Centre, à la Philharmonie de Cologne et au Konserthuset de Stockholm dans le cadre du programme ECHO

Rising Stars. En 2017, il a signé un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon, et son premier disque, *Home*, est sorti en février 2018. Né à Bregenz en 1992, Kian Soltani débute le violoncelle à l'âge de 4 ans et n'en a que 12 lorsqu'il intègre la classe d'Ivan Monighetti à la Musik-Akademie de Bâle. En 2013, il remporte le Concours international Paulo Cello d'Helsinki. Boursier de la Fondation Anne-Sophie Mutter

en 2014, il complète ses études dans le cadre du Programme Jeunes Solistes de la Kronberg Academy et de l'Académie internationale de musique du Liechtenstein. En 2017, il est lauréat du prix Leonard Bernstein en Allemagne et du Crédit Suisse Young Artist Award. Il joue un violoncelle des frères Giovanni et Francesco Grancino (Milan, 1680), généreusement prêté par le MERITO Strings Instrument Trust.

Daniel Barenboim

Après une année 2020 et un début 2021 impactés par le covid-19, Daniel Barenboim sera, cet été, de retour pour une tournée de concerts et de récitals en Asie et en Europe, avec un programme d'œuvres de Beethoven, Debussy, Boulez ou encore Brahms. Il sera sur la scène du Musikverein pour diriger le concert du Nouvel An 2022 des Wiener Philharmoniker. C'est à Buenos Aires, sa ville natale, que Daniel Barenboim a donné son premier concert public, à l'âge de 7 ans. À 11 ans, il participe aux cours de direction d'Igor Markevitch à Salzbourg et poursuit sa formation par l'étude de l'harmonie et de la composition avec Nadia Boulanger à Paris jusqu'en 1956. Il a fait ses débuts de pianiste, à Vienne, à 10 ans. En tant qu'accompagnateur de lied, il a collaboré avec les chanteurs les plus renommés, le premier étant Dietrich Fischer-Dieskau. Depuis ses débuts au pupitre en 1967 avec le Philharmonia Orchestra de

Londres, Daniel Barenboim collabore avec tous les grands orchestres. De 1975 à 1989, il est chef titulaire de l'Orchestre de Paris, de 1991 à 2006 directeur musical du Chicago Symphony Orchestra dont il devient chef honoraire à la fin de son mandat. Entre 2007 et 2014, il occupe de hautes fonctions à la Scala de Milan, dont celles de directeur musical à partir de 2011. En 1981, il débute au Festival de Bayreuth, où il est invité chaque été pendant presque vingt ans. Il devient directeur musical général de la Staatsoper Unter den Linden de Berlin en 1992, et en 2000 la Staatskapelle Berlin le nomme chef titulaire à vie. À l'opéra comme en concert, Daniel Barenboim et la Staatskapelle défendent les grands ouvrages et cycles des périodes classique, romantique et du xx^e siècle. Par ailleurs, ils interprètent régulièrement la musique de compositeurs contemporains, tels Elliott Carter, Wolfgang Rihm, Jörg Widmann et

Pierre Boulez. Une large discographie témoigne de ce remarquable partenariat artistique. En 2016, Daniel Barenboim crée un trio avec le violoniste Michael Barenboim et le violoncelliste Kian Soltani. La même année, le trio fait ses débuts au Teatro Colón de Buenos Aires et, lors de la saison 2017-2018, donne l'intégrale des trios avec piano de Beethoven associée à des pièces contemporaines à la Pierre Boulez Saal de Berlin. En 1999, Daniel Barenboim et le professeur de littérature palestinien Edward W. Said fondent le West-Eastern Divan Orchestra, qui rassemble de jeunes musiciens venus d'Israël, de Palestine, d'autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Le projet débouche sur la création en 2015 de la Barenboim-Said Académie à Berlin. Daniel Barenboim a aussi fondé le Boulez Ensemble. Daniel Barenboim s'est vu remettre la Grand-Croix du Mérite de

la République Fédérale d'Allemagne. Il est chevalier commandeur de l'Empire Britannique, commandeur de la Légion d'honneur en France, messenger pour la paix des Nations Unies et docteur honoris causa de l'université d'Oxford. Il est l'auteur d'une autobiographie, *Une vie en musique* (1991) ainsi que des ouvrages *Parallèles et paradoxes* (avec Edward Said, 2002), *La Musique éveille le temps* (2008), *Dialogue sur la musique et le théâtre : Tristan et Isolde* (avec Patrice Chéreau, 2008) et *La Musique est un tout : éthique et esthétique* (2012). En 2020, pour la célébration du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, Daniel Barenboim a sorti deux nouveaux albums. Avec Michael Barenboim et Kian Soltani, il a produit un nouvel enregistrement des trios avec piano de Beethoven chez Deutsche Grammophon.

Boulez Ensemble

Fondé par Daniel Barenboim, le Boulez Ensemble a pour résidence la Pierre Boulez Saal de la Barenboim-Said Académie à Berlin, où il s'est produit pour la première fois en juin 2015 lors de la cérémonie de clôture du chantier du bâtiment. Ses débuts internationaux ont suivi en janvier 2017 au Carnegie Hall de New York (Zankel Hall) dans le cadre d'un concert à la mémoire de Pierre Boulez. Depuis l'ouverture de la Pierre Boulez Saal en septembre 2017,

l'ensemble donne sa propre série de concerts, ce qui l'a amené à collaborer avec des artistes tels que Zubin Mehta, Matthias Pintscher, Antonio Pappano, Simon Rattle, François-Xavier Roth, Jörg Widmann, Emmanuel Pahud, Christiane Karg et Magdalena Kožená. En tant que groupe à l'effectif flexible, libéré des contraintes d'une liste d'interprètes permanents, le Boulez Ensemble rassemble des musiciens essentiellement issus des rangs de la Staatskapelle Berlin

et du West-Eastern Divan Orchestra, ainsi que des professeurs et étudiants de la Barenboim-Said Académie auxquels s'ajoutent des artistes internationaux invités en fonction des projets. L'identité artistique de l'ensemble s'exprime à travers de riches programmes de concert associant des œuvres du répertoire classique et romantique à des chefs-d'œuvre du xx^e siècle et des ouvrages de compositeurs contemporains,

dont des commandes. Les pièces en solo et en duo côtoient les compositions pour plus grand ensemble. Le résultat est une combinaison foisonnante de styles dans laquelle chaque pièce jette une lumière nouvelle sur le reste du programme, facilitant la découverte musicale et le dialogue artistique qui rend hommage à l'esprit et à la mémoire de Pierre Boulez, compositeur, chef d'orchestre et visionnaire.

Violon

Michael Barenboim

Basson

Mor Biron

Marimbaphone

Adrian Salloum

Alto

Yulia Deyneka

Cor anglais

Emmanuel Danan

Piano

Michael Wendeborg

Violoncelle

Kian Soltani

Cor

Ignacio Garcia

Harpe

Aline Khouri

Clarinete

Tibor Reman

Vibraphone

Dominic Oelze

Avant le 30 juin 2021



**LOTIERIE
SOLIDAIRE**

PHILHARMONIE DE PARIS



**À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR
LOTIERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

P PHILHARMONIE
DE PARIS
LES AMIS